

Sur les anciennes mines de fer du Tournaisis,

par J. BAUDET.

Dans le courant du mois de janvier 1940, au cours de terrassements effectués dans une carrière de Chercq ⁽¹⁾, commune limitrophe de Tournai, on mit à jour plusieurs galeries de mine ayant servi à exploiter du minerai limoniteux.

Comme les industries de ce genre ont disparu de la région depuis la fin du siècle dernier et qu'il ne reste aucune donnée précise sur la position stratigraphique du gisement exploité il nous a semblé intéressant de prendre note des couches visibles à cet endroit et d'en faire la description.

Voici, de la base au sommet, les divers niveaux qu'il était possible d'y observer (fig. 1) :

PRIMAIRE.

1. Calcaire tournaisien, subcrinoïdique, de la base de la veine de Vaulx. [Cherts, polypiers cornus, petits brachiopodes (*Ambocoeliinae*, *Orbiculoideinae*, *Chonetidae*), quelques Bryozoaires, de plus grandes espèces de brachiopodes (*Leptaena analoga* Phillips, *Productus (Distyoclostus) Vaughani* Muir Wood, etc.)]

2. Zone épigénéisée. (Substitution d'hydroxyde ferrique au carbonate calcique préexistant.) Partie autrefois exploitée.

WEALDIEN.

3. Sable grossier, graveleux, quartzeux, avec galets de quartzite, de calcaire, de roches diverses et couches de lignite.

(1) Voir point 6, fig. 1. J. BAUDET, Quelques observations sur les mortsterrains du Tournaisis (*Bull. Soc. belge de Géol.*, t. XLIX, 1939, p. 289).

4. Masse importante de résidus de calcaire dissous. Dépôts siliceux avec cherts disposés par lits et fossiles tournaisis remaniés.)

CÉNOMANIEN.

5. Tourtia.

TURONIEN.

6. Dièves.

LANDÉNIEN.

7. Tuffeau et sable glauconifère.

PLÉISTOCÈNE.

8. Ergeron.

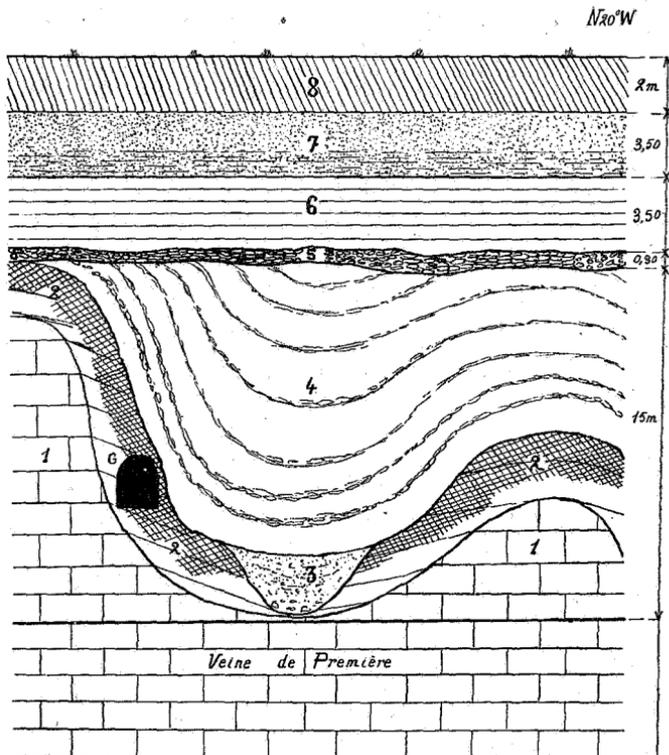


FIG. 1. — Coupe prise dans la carrière du Cornet à Chercq-lez-Tournai.
(G = galerie.)

Nous avons pu examiner plusieurs galeries et constater qu'elles passent à proximité des massifs de calcaire et qu'elles les contournent en restant dans la couche n° 2.

Celle-ci recouvre d'une façon continue la surface du Dinantien, là où naturellement les dépôts marins crétacés ne sont pas en contact direct avec le Paléozoïque.

La teneur en oxyde ferrique y est variable; elle atteint parfois des maxima d'environ 65 % de Fe^2O^3 .

Peut-on supposer qu'au cours de l'émersion wealdienne, durant laquelle a dû s'effectuer la décalcification des masses primaires, probablement considérables, qui surmontaient autrefois l'assise actuellement visible, que l'eau météorique, agissant comme agent décalcarisant, ait également entraîné le peu de fer contenu dans la roche attaquée et que celui-ci se serait déposé à l'extrême base de la zone d'altération, donnant ainsi naissance au niveau qui nous intéresse ?

Ceci expliquerait l'épaisseur relativement réduite du gisement (0^m75 à 1^m50).

Nous devons, nous semble-t-il, écarter l'idée d'un chapeau d'altération de filon de pyrite, quoique le calcaire environnant en contienne parfois quelques petites paillettes.

La partie limoniteuse du tourtia semble avoir emprunté la majorité de ses éléments à la couche n° 2 et, pour ce qui concerne les sédiments wealdiens, notons la curieuse position des sables à débris végétaux sous l'épaisse couche de remplissage empruntée aux roches environnantes.

De distance en distance, il était possible de repérer l'emplacement de puits d'aération ou d'accès. Ceux-ci traversaient les couches 8, 7, 6, 5, 4 pour atteindre les galeries d'extraction.